

Luc 24,13-35

Qu'on y croie ou non, et entre les deux qu'on se pose beaucoup de questions, si Jésus n'était pas ressuscité au matin de Pâques, nous ne serions pas ici rassemblés ce matin ! La vie de Jésus, dans toute sa richesse, jusqu'à sa mort, et tout le succès qu'il souleva de son vivant, tout cela aurait été enfoui dans la poussière de l'Histoire du monde, comme l'ont été les destins de beaucoup de héros. Or, si nous sommes ici rassemblés ce matin, c'est que nous tenons à ce fil comme l'alpiniste à son câble : ce fil, c'est cette affirmation : « Jésus est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! »

Nous avons célébré les baptêmes de Olivia et Evan. Là aussi, ce qu'ils ont reçu, même sans le comprendre aujourd'hui, c'est ce cadeau d'entrer dans la famille des sœurs et des frères de Jésus. Une famille dont Dieu est le Père et qui nous donne une vie qui dépasse notre vie « humaine » en intensité et en durée : elle passera notre mort et notre finitude, elle entrera dans un nouvel espace-temps.

Mais voilà que je parle comme un pseudo-scientifique, alors que ce n'est pas ici le temps de le faire !

Dans le récit de l'Évangile que nous avons entendu, nous voyons deux hommes qui retournent chez eux, ayant vécu les événements terribles de l'arrestation et la mort de ce Jésus dont ils sont les disciples. Ils ont eu beau l'écouter avec leurs oreilles et leur cœur ouverts, sa mort a détruit en eux leur confiance et leur espérance. Quand Jésus les rejoint, ils ne le reconnaissent pas, tellement ils ne s'attendent pas à lui. Leur tristesse est si grande ! Il faut que Jésus leur demande de raconter leur situation pour qu'ils évoquent, du bout des lèvres, l'éventualité de la résurrection de leur Maître. « Des femmes ont vu le tombeau vide et des anges leur ont dit qu'il était vivant ». Le témoignage des femmes, à cette époque, ne vaut pas grand-chose. Et puis, des anges leur ont parlé. Ça ne pèse pas lourd à côté des autres disciples-mâles qui, eux, n'ont rien vu d'autre que le tombeau vide. Cette attitude des deux disciples d'Emmaüs, comme on les nomme, est très proche de la nôtre : combien de fois avons-nous besoin de voir pour croire, même sur des sujets non-religieux ? Nous avons besoin de preuves concrètes, d'autant plus que la situation nous paraît improbable.

Ils n'auront pas de preuve, ces deux disciples, mais deux signes qui les toucheront et leur ouvriront les yeux et le cœur : tout d'abord, Jésus leur parlera de ce qui est écrit à son sujet dans la Bible d'alors, qui contient alors ce que nous appelons l'Ancien Testament. Ils connaissent ces textes, mais Jésus les rendra vivants en les leur rappelant. Et comme il a incarné dans sa vie ce qui était écrit sur lui, Jésus fera naître en eux cette chaleur qu'ils comprendront ensuite. Ensuite, réunis autour de la table, c'est en voyant l'inconnu partager le pain que leurs yeux s'ouvrent, à la fois les yeux de leur foi et leurs yeux naturels : les yeux de leur foi reconnaissent en l'inconnu Jésus ressuscité ; leurs yeux naturels constatent qu'en même temps, Jésus disparaît de leur vue. Transportés de joie, ils iront témoigner de ce qu'ils ont vécu auprès des autres disciples. Nous sommes au début du fil qui conduit jusqu'à notre réunion d'aujourd'hui.

Ce témoignage auquel les chrétiens s'accrochent, il leur coûtera la vie lors des périodes de persécutions. Ce témoignage de Jésus ressuscité – et donc que ce qu'il a dit et fait nous concernent aujourd'hui encore – ce témoignage ne fait pas de nous des saints, des purs, des meilleurs que les autres. Au contraire ! Ce témoignage doit nous rendre d'autant plus humbles que nous avons reçu ce cadeau sans le mériter, sans le découvrir par nos efforts ou notre raison. Être témoin de Jésus ressuscité est une force mise au service de l'amour qui anima Jésus et qu'il nous a donné. C'est un cadeau immense et une immense responsabilité. Dans ce temps présent où, plus que jamais, les chrétiens sont appelés à vivre ce qu'ils croient, à être et non paraître, Jésus ressuscité chemine à nos côtés pour ouvrir nos cœurs et nos yeux. Pour nous dévoiler de quel amour nous sommes aimés, nous et ceux qui nous sont confiés. Amen.